

Herman De Croo, 50 ans de Parlement(s)

■ Surnommé “l’oracle de Brakel”, il a été élu pour la première fois à la Chambre le 31 mars 1968.

Portrait Christian Laporte

Il y a exactement 50 ans ce 31 mars, la Belgique fédérale naissait vraiment dans les urnes. L’affaire de Louvain –entendez: l’expulsion de la section francophone de l’UCL– avait provoqué la chute du gouvernement Vanden Boeynants-Declercq et des élections législatives anticipées. Elle fut pour beaucoup dans le succès du FDF et du Rassemblement wallon, un courant dont l’objectif est d’accorder l’autonomie culturelle –et plus si affinités– aux communautés linguistiques. Ce résultat assez spectaculaire a évidemment été abondamment commenté. Il a éclipsé l’élection d’un jeune député de 30 ans dans l’arrondissement d’Audenaerde ayant pour nom Herman De Croo.

Trois parlements

Un demi-siècle plus tard, ce personnage haut en couleurs de Michelbeke, aujourd’hui englobé dans l’entité de Brakel en Flandre-Orientale, siège toujours dans une assemblée, en l’occurrence le Parlement flamand (depuis les élections de mai 2014).

Jusque-là, il aura surtout passé quelque 43 ans à la Chambre à laquelle il ne fit qu’une brève infidélité, au Sénat, de 1991 à 1995. Si on y ajoute les scrutins communaux Herman De Croo (PVV, puis VLD et Open Vld) qui fut par ailleurs bourgmestre de Michelbeke et de Brakel où il fut

aussi premier échevin, aura participé à quelque 40 élections. Car son parti le sollicita aussi lors de scrutins provinciaux et européens.

Ministre et surtout président de la Chambre

Cela l’amena à occuper divers postes ministériels. Il entra dans le premier gouvernement dirigé par Leo Tindemans de 1974 à 1977 avant de décrocher, par la suite, divers maroquins dans quatre gouvernements dirigés par Wilfried Martens. Il y fut notamment chargé des PTT (Postes, Télégraphes et Téléphones), des Transports ou encore du Commerce extérieur. Mais il renforça surtout sa notoriété au perchoir de la Chambre de juillet 1999 à juillet 2007.

De Croo, libéral “pur jus”, formé chez les Jésuites à Mons avant de faire ses études de droit à l’ULB et de faire un crochet par la Law School de l’Université de Chicago

dans laquelle il a aussi enseigné, est ce qu’on peut appeler un véritable animal politique qui hume les enjeux et qui ressent parfaitement les attentes des électeurs. Ce qui l’a amené depuis un demi-siècle à aller presque tous les week-ends à la rencontre des militants et de tous ceux qui sollicitent un coup de pouce tout en assurant des permanences qui ont permis de renforcer la présence des habitants des Ardennes flamandes dans bien des administrations fédérales...

Ecumeur de toutes les festivités possibles et imaginables de son terrain électoral, Herman De Croo est devenu incontournable dans son parti qu’il a brièvement présidé au milieu des années nonante

Les “decrooismes”

Sa notoriété, Herman De Croo la doit à son “parler vrai” mais aussi à ses “decrooismes”, ses formules linguistiques aussi tortueuses que les rivières de sa chère terre natale. Bigre, il en a tellement usé que le terme se retrouve dans le “Vlaams Woordenboek”, sorte d'équivalent néerlandophone des grands dico francophones...

Un de nos confrères, Karel Cambien, y a consacré un livre mais il est vrai que le “parler” d'Herman De Croo vaut le détour, fruit, selon l'intéressé de sa manière de penser dans trois ou quatre langues à la fois...

Un exemple ? Pour le sage de la politique belge, l'électeur flottant se mue en “*versatilité démocratique*”. Son usage “*croonique*” (sic) se mue d'ailleurs aussi en... “*anacroonismes*” (resic). Parmi ses définitions politiques, celle du populisme sort aussi du lot: “*si tu mets un doigt dans le populisme, tu y perdras ton bras*”.

Mais Herman De Croo, ce sont aussi des bons mots qui traversent les générations: lorsqu'avec son collègue Antoine Humblet il partageait l'Education nationale dans les années septante, les étudiants qui contestaient leur réforme avaient l'habitude de lancer “*Humblet-De Croo, le peuple aura ta peau*”. Pince-sans-rire, ce dernier ajoutait finement: “*Heureusement que je ne m'appelle pas Bertouille...*”

On aura l'occasion de revenir sur le cinquantenaire de vie parlementaire. Une cérémonie est prévue le 25 avril au Parlement flamand. Mais il y aura aussi toute une actualité éditoriale avec un livre consacré d'hommages et surtout un ouvrage de souvenirs dans les deux langues nationales. Herman De Croo y travaille à l'ancienne, entendez: “*armé d'un seul bic*”. Le livre vaudra le détour... et sera aussi diffusé dans les pays africains francophones.